

Harguidéguy Étienne, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
19 avril 2024

État civil

Étienne Harguidéguy était né le 19 juillet 1912 à Briscous (Basses Pyrénées, Pyrénées Atlantiques aujourd'hui) ; il était le fils de Félix Harguidéguy et de Gratianna Arrayet son épouse.

Il était marié. Il exerçait le métier de maçon et résidait à Toulouse (Haute-Garonne) au 10 rue de la Paix.

Situation militaire

Il a passé le conseil de révision à Bastide Clérance (Basses Pyrénées). Il a été recruté à Toulouse, matricule 1149. Il a été mobilisé en tant que soldat de 2^{ème} classe au 122^{ème} Régiment d'Infanterie.

En mai-juin 1940, le régiment faisait partie de la 32^{ème} Division d'Infanterie qui s'est trouvée piégée dans la poche de Lille. Les soldats encore en capacité de se battre se sont repliés vers Dunkerque.

Capture et transfert en Allemagne

Étienne Harguidéguy a été fait prisonnier le 4 juin 1940 à Dunkerque (Nord).

Il est emmené au Stalag VI A le 1^{er} juillet 1940². Il y est immatriculé VI A 20 268. Ce camp se trouvait à Hemer-Iserlohn près de Dortmund ; il est affecté à un kommando de travail à Una.

Évasion et déportation en Pologne

Il s'évade de ce kommando le 14 mars 1942³. Repris le 25 à Aix-la-Chapelle, il subit l'application de la peine prévue par la consigne diffusée par le Haut Commandement de la Wehrmacht.

Il est déporté vers le Stalag 325 le 8 avril 1942⁴ via le Stalag VI G (Bonn- Duisdorf). Il s'agit du premier convoi qui arrive à Rawa-Ruska le 13 avril 1942.

Il reste à Rawa-Ruska jusqu'en novembre. Il quittera le Stalag 325 en mars 1943 ; comme le camp de Rawa-Ruska avait déjà été évacué à ce moment-là, il est probable qu'il ait été transféré, malade, dans un hôpital, peut-être celui de Lemberg à une date inconnue.

Libération et rapatriement sanitaire

Étienne Harguidéguy est déclaré « inapte au service » par les médecins allemands. Il est inscrit pour un rapatriement par convoi sanitaire.

Il arrive à Chalon-sur-Saône par le train sanitaire du 11 mars 1943⁵. Il est démobilisé le 16 avril à Toulouse. Il se retire à son domicile avec cinq jours de tickets militaires d'alimentation.

1 Dossier statut AC 21 P 623 964, attestations.

2 Meldung 406 du Stalag VI A datée du 14 août 1940.

3 Attestations de Gurge Catalan et de Vincent Raimondi.

4 Meldung 1405 du Stalag VI A datée du 24 avril 1942.

5 Meldung 983 du Stalag 325 datée du 12 mars 1943.

Après la guerre

Étienne Harguidéguy ne pourra pas reprendre le travail avant juillet 1945⁶. Une tuberculose pulmonaire consécutive à une pleurésie contractée en novembre 1942 a été reconnue le 17 mars 1943⁷. Par arrêté du 27 mars 1952, Étienne Harguidéguy obtient une pension temporaire au taux de 10% ; une décision de concession primitive de pension militaire d'invalidité est prononcée le 20 novembre 1967⁸. Le document porte la mention : augmentation, infirmité aggravée.

Une demande de titre Interné Résistant a été adressée le 10 février 1955. Étienne Harguidéguy habitait à Toulouse toujours à la même adresse. Le titre, d'abord refusé le 25 mai 1956, lui est attribué le 9 décembre 1969 (carte n° 1207 28819). La période d'internement prise en compte s'étend du 13 avril au 30 novembre 1942.

Étienne Harguidéguy est décédé le 20 juin 1988 à Villeneuve-Tolosane, Haute-Garonne.

6 Certificat du Docteur Albert Fabre.

7 Certificat de visite annexé au livret militaire.

8 Documents délivrés par le Ministère des Anciens Combattants.